

LAROCLETTE

BULLETIN DE LIAISON PARUTION TRIMESTRIELLE
VOLUME XXVII, NUMÉRO 3, Septembre 2015

LES FAMILLES LAROCHE ET ROCHETTE



RASSEMBLEMENT DE 2015, 29 ET 30 AOÛT VISITE DE L'ABBAYE DE ST-BENOÎT-DU-LAC

SOMMAIRE

Photos du Rassemblement 2015 et du conseil	Page 2
Mot de la présidente	Page 3
Le coin des orphelins	Page 3
Nouvelles du rassemblement de 2015 à Magog	Page 4
Photos du rassemblement (suite)	Page 5
Hommage à Patrice Laroché	Page 5

Article de Lyne Laroché	Page 7
Photo du rassemblement (suite)	Page 7
Suzanne Turpin et Marie Gauthier	Page 8
Nécrologie	Page 10
Club de la Fierté (vente)	Page 11
Nos annonceurs	Page 12

PHOTOS DU RASSEMBLEMENT 2015



**Remise du Prix Alcide et Marcellin à Patrice Laroche
par Gilles L. et Hélène Rochette**



Yves Côté et Hélène Rochette à bord du Grand Cru



**Bienvenue à Laurence Provencher, Georgette Croteau R.
et Murielle Rochette**

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016



**Marc L., Denis R., Thérèse Blondeau, Bruno L.,
Hélène R., Isabelle L., Gisèle Desjardins-Laroche,
Michel Laroche, Gilles Laroche**

Présidente	Hélène Rochette Québec, Qc
Ex-officio	Gilles Laroche Coaticook, Qc
Vice-président	Denis Rochette Lévis, Qc
Vice-présidente	Gisèle Desjardins Laroche Compton, Qc
Trésorier	Marc Laroche Compton, Qc
Secrétaire	Bruno Laroche Montréal, Qc
Administratrice	Thérèse Blondeau Lévis, Qc
Administrateur	Michel Laroche Victoriaville , Qc
Administratrice	Isabelle Laroche Montréal, Qc



Élise Rangel, Xavier Rangel et Sophie Rochette,

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour chères amies, chers amis,

Notre magnifique fin de semaine de rassemblement à Orford est déjà derrière nous ! Comme toutes nos rencontres, vraiment, je trouve que cela a passé trop vite ! À peine revenue à la maison, je me remémore les beaux moments que nous avons vécus ensemble. Je suis certaine que, comme moi, vous avez déjà hâte à la prochaine édition!

Je remercie Gisèle Laroche, responsable du rassemblement annuel, qui a fait un travail extraordinaire pour que toutes et tous profitent au maximum de cette belle programmation. La journée du samedi a débuté par l'assemblée générale annuelle, suivi d'un excellent buffet. Par la suite, nous sommes partis en autobus pour les visites de la Savonnerie des Cantons et de l'Abbaye St-Benoît du Lac, suivies de la cérémonie des Vêpres.

Le banquet du samedi a aussi été l'occasion de rendre hommage à monsieur Patrice Laroche membre #011, récipiendaire du Prix Alcide et Marcellin, qui s'est démarqué par son engagement au sein de notre Association, notamment pour son travail d'écriture de ses livres sur nos ancêtres. À la fin du repas, Gilles Laroche nous a présenté son invitée, madame Lyne Laroche, qui s'intéresse à la généalogie depuis 40 ans. Madame Laroche nous a parlé de son premier livre qui se conclut le 11 août 1914 avec le mariage de ses grands-parents paternels.

Dimanche matin, ce fut le brunch et l'annonce de la composition du Conseil 2015-2016. Je remercie tous les membres du Conseil d'administration qui poursuivent leur mandat. Gisèle Laroche, Marc Laroche et moi-même avons accepté de renouveler notre mandat. Quelques membres ont profité de l'après-midi pour faire une visite libre à la bibliothèque municipale et la journée s'est terminée par un souper-croisière sur le lac Memphrémagog à bord du Grand Cru.

J'apprécie votre présence, les membres, non-membres, notre belle jeunesse, ainsi que ceux et celles qui sont venus pour la première fois. J'étais très heureuse de ren-

Le Larochette est publié par :
Les Familles Laroche et Rochette Inc.
8 Jardins de Mérici, # 405
Québec, Qc
G1S 4N9
Tél: 581-742-4691

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada 2001
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec 2001
Les textes publiés n'engagent que la responsabilité
de leurs auteurs.

Éditeur et responsable du contenu: Denis Rochette.
Corrections et mise en page: Georges Vaillancourt.

contrer les fidèles, les nouveaux visages, de retrouver des amis, des membres de ma famille qui sont venus festoyer à ce 27^e rassemblement. Nous avons aussi eu le plaisir d'accueillir madame Colette Roy Laroche, mairesse de Lac Mégantic. Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres qui ont profité de cet événement pour adhérer à notre grande famille. Je remercie madame Anita Fiset Rochette membre #004, de sa grande générosité, pour avoir fait don des costumes de Marguerite Lamain et de Michel Rognon à notre Association.

En terminant, je vous invite à venir nous rencontrer au salon du patrimoine familial, au Carrefour les Rivières, Trois-Rivières, les 16, 17 et 18 octobre prochains.

Je vous souhaite un bel automne. Profitez de cette merveilleuse nature pleine de couleurs !

Votre présidente

Hélène Rochette, membre #013



LE COIN DES ORPHELINS

Cas # 254 : Jeanne d'Arc St-Louis, décédée à Sherbrooke le premier décembre 2013 à l'âge de 77 ans, était la fille de feu Marie-Anne Laroche (feu Frédéric St-Louis) et la sœur de feu Violette (feu Lucien), feu René (Doris), Théo (Germaine), Fernande (feu André) et de Richard (Angèle). Marie-Anne est orpheline dans ma banque de données. Si quelqu'un connaît sa famille, bien vouloir m'en informer.

Cas # 255 : Feu Yvonne Rochette (feu Cyrille Robitaille) était la belle-sœur de Gemma Faguy (Marcel Robitaille). Elle est décédée le 31 décembre 2013 à Québec à l'âge de 93 ans. Je ne connais pas la lignée ascendante d'Yvonne. Qui sont ses parents, a-t-elle des frères et sœurs ? Si vous avez des renseignements sur cette personne, j'apprécierais en être informé.

Cas # 256 : Marlène Laroche (Jean-Luc Larouche) est en deuil de son beau-père Adélar Larouche (Obéline Grondin) dont il est séparé. Ce dernier est décédé le 30 décembre à Roberval à l'âge de 87 ans. La famille de Marlène m'est inconnue. Si quelqu'un peut m'aider, qu'il n'hésite pas à entrer en contact avec moi.

Cas # 257 : Sébastien Laroche (Caroline Déry) est en deuil de son beau-père Paul-Eugène Déry (Ginette Rousseau). Ce dernier est décédé le 16 janvier 2014 à Québec à l'âge de 82 ans. Je ne connais pas les parents de Sébastien. Si quelqu'un connaît sa famille, qu'il entre en contact avec moi.

Cas # 258 : Annie Rochette (Philippe Gaulin) est en deuil de sa belle-mère Jeanne d'Arc Robitaille (Philippe Gaulin, Wellie Harvey), décédée le 30 janvier 2014 à Québec à l'âge de 94 ans. La lignée ascendante d'Annie m'est inconnue. Quelqu'un peut-il m'aider à retrouver ses parents ?

Gilles Laroche #031

glaroch@globetrotter.net



27^e RASSEMBLEMENT LES 29 ET 30 AOÛT 2015 Les Familles Laroche et Rochette Inc.

Remerciements au comité organisateur Hélène Rochette, Gisèle et Gilles Laroche pour la préparation du programme, l'organisation et la réalisation des activités de cette fin de semaine.

La journée du samedi 29 août débute à 9h30 à la salle «**des cantons**». Gisèle et Marc accueillent chaleureusement les membres en leur remettant une cocarde identitaire et les papiers d'usage.

Hélène Rochette, présidente, souhaite la bienvenue aux membres et les invite à se rendre à la table «Club de la Fierté» (Thérèse) et celle du «Coin de la généalogie» (Georges et Gilles).

L'assemblée générale annuelle est déclarée ouverte à 10h15 par Hélène Rochette, présidente.

Hélène présente les membres du conseil d'administration à l'assemblée.

Et c'est le défilement des différents articles inscrits à l'ordre du jour. Rapport de la présidente, rapport financier du trésorier au 30 juin : revenus = 8574,00\$, déboursés = 8742,00\$, pour un déficit de 168,00\$.

La base de données compte tout près de 63 000 noms. L'association, grâce à Georges, a joint les rangs de Facebook. Le nom de Ste-Marie, Beauce, a été évoqué comme destination du prochain rassemblement en 2016. À Varia, Danielle Laroche #171 fait l'éloge de la «*Société d'Histoire et de Généalogie de Victoriaville*» qui existe depuis 2002.

Levée de l'assemblée générale à 11h25.

Assemblée générale spéciale #01: Ouverture à 11h25.

Les amendements proposés aux règlements 9.01, 9.07, 10.12, 11.04 et 14.02 qui régissent le fonctionnement de notre association sont acceptés à l'unanimité.

Levée de l'Assemblée générale spéciale à 11h30.

Dîner à la salle «**des cantons**» et tout le monde se prépare à monter à bord de l'autobus. Sylvie sera notre animatrice pour le voyage qui nous mènera à la maison «*Savon des Cantons*».

Paysage bucolique, ondoyant et vert, montagnes, lacs et golfs décrits par Sylvie sont typiques des environs de Magog-Orford. Sylvie propose la résolution d'une énigme en faisant circuler un petit pot de lentilles : «Il y en a combien, de lentilles, dans la bouteille?».

A 14h00, monsieur Laurent Grimon de la maison «Savons des Cantons» accueille les visiteurs avec chaleur et humour. L'origine étymologique du savon est attribuée à Savona (ville italienne) ou au Mont Sapo (lieu de sacrifi-

ces d'animaux). Le savon arrive à sa majorité vers l'an 1 000 après JC, époque où les Arabes, Turques, Vikings, Celtes, auxquels s'ajoute l'Angleterre, fabriquent du savon.

Notre hôte fera la démonstration du procédé de fabrication du savon. La saponification est la transformation des matières grasses en savon, soit hydrolyser une graisse en glycérol (huile d'olive ou végétale) et en acide par une base (soude caustique ou sodium hydrosulfite). À la surface de la peau, il y a un mince film hydrolipidique qui la protège des agressions quotidiennes (soins corporels, rayons solaires, etc.).

Le savon produit ici contient des substances naturelles qui contribuent à la restauration de ce film protecteur essentiel.

À la boutique adjacente, toute une gamme de savons pour garder une peau en santé est offerte dont du «phytopur serum». Merci beaucoup monsieur Grimon pour cette intéressante démonstration du processus de fabrication des savons dits de Marseille.

Et c'est un départ pour l'Abbaye Saint-Benoît à 15h25.

«L'abbaye Saint-Benoît, fondée en 1912, compte une trentaine de moines qui vivent selon la règle monastique rédigée par Saint Benoît, d'où leur nom de bénédictins. Retirés du monde, ils cherchent Dieu dans l'office liturgique, dans l'oraison nourrie par la méditation de l'Écriture et dans le travail quotidien, en communauté et sous la direction paternelle d'un abbé...«Ces temps de prière ont pour but de sanctifier la journée du moine». «Les hôtes et les visiteurs peuvent se joindre à la prière de la communauté et participer à l'Eucharistie célébrée au cours de la journée».

Dans le hall d'entrée, notre guide Alain Fabry explique les règles à observer durant la visite. Pour se rendre à l'ascenseur, notre groupe emprunte un corridor «*de briques polychromes qui reproduisent des formes naturelles de grande élégance*». L'ascenseur nous transporte jusqu'au toit pour une visite, réservée aux invités spéciaux, d'une petite tour carrée appelée le 7^e ciel avec le lac Memphrémagog en fond de scène.

Au cours de l'attente, une question est posée à Gisèle : «*Quels ont été les moments les plus stressants au cours de la période de réalisation du rassemblement 2015?*». Gisèle a répondu : «*il me fallait une confirmation du nombre de présence au rassemblement. La tension a été élevée jusqu'à l'obtention de cette confirmation en additionnant le nombre de personnes ayant réservées une chambre au Manoir.*»

Puis notre groupe reprend l'ascenseur pour se rendre à l'église abbatiale éblouissante en hauteur, de couleur, de forme et de jeux d'ombre pour assister à la cérémonie des

Vêpres en grégorien à 17h00. Chant et musique d'orgue qui expriment un mode de vie monastique entièrement consacré à Dieu.

Déjà l'heure de retourner au Manoir des Sables. Départ à 17h40.

En cours de route : «*Il y a combien de lentilles dans le pot?*» demande Sylvie. Des voix fusent : 8 517? 2 350? 6 001? Sylvie met fin au mystère. Elle affirme que le pot contient 3 657 lentilles bien comptées! «*Ah ça alors!*» a murmuré un sceptique...

Arrivée au Manoir à 18h15. Grands mercis à l'animatrice Sylvie et à Guylaine la conductrice du bus. Ce fut une belle et agréable aventure!

Salle des Cantons, 18h45. Le banquet du samedi soir est prêt et les convives sont accueillis par Gisèle et Marc pour les inscriptions d'usage. Les convives se regroupent autour des tables.

Après le repas, Hélène, la présidente, annonce le programme de la soirée : remise du prix **Alcide et Marcellin** et conférence généalogique de madame Lyne Laroche : «**Mes ancêtres Laroche et Desrochers**».

Gilles Laroche nous présente le récipiendaire du prix Alcide et Marcellin en relatant les principaux faits de la vie de Patrice Laroche tout en soulignant le support de son épouse Christiane.

Et madame Lyne Laroche raconte les moments forts de son premier livre (mes ancêtres Laroche...). Un deuxième livre sera dédié à son grand père Ernest et sa grand-mère Dorila qu'elle aimait beaucoup.

Hélène enchaîne avec l'énumération des dates anniversaires de naissance et de mariage des membres présents. Un couple célèbre 50 ans de mariage, un autre couple c'est 60 ans de mariage! Bravo!

À demain et bonne nuit à tout le monde.

Dimanche 30 août 2015.

Salle des Cantons 10h15

Les membres se rassemblent autour des tables pour le brunch de 10h30.

12h00 Hélène, la présidente, remercie le comité organisateur pour l'organisation et la réalisation de cette fin de semaine entre cousines et cousins Laroche et Rochette. Elle souhaite un bon voyage de retour à la maison et pour celles et ceux qui profitent de l'occasion d'une petite croisière sur le lac Memphrémagog, «à bateau sur l'eau du lac!»

Bruno Laroche, secrétaire, membre #145

Le 8 septembre 2015



Raymond-Yves Rochette et Sylvie l'animatrice



Démonstration de Monsieur Grimon lors de la visite à la savonnerie Savon des Cantons

HOMMAGE À PATRICE LAROCHE

Le récipiendaire du Prix Alcide et Marcellin, cette année, est quelqu'un qui, malgré ses nombreuses compétences et ses diverses réalisations est presque toujours passé sous le radar.

Tout au long de mon exposé, parsemé d'indices, vous aurez le loisir de tenter de le découvrir.

Né en 1937, il est donc presque rendu à un âge vénérable... Il prend épouse en 1962, Christiane de son prénom. De cette union sont nés quatre enfants, trois garçons et une fille qui, à leur tour, ont donné à notre récipiendaire et son épouse six petits-enfants : de quoi assurer la descendance. Mais, vous verrez plus loin que ce n'était pas pour lui la seule façon d'écrire l'histoire.

Il a toujours eu un intérêt marqué pour la vie civile et communautaire. Est-ce ce qui l'a conduit vers la carrière qu'il a choisie ou si c'est sa carrière qui l'a emmené à s'impliquer dans ces champs d'activités ? Peu importe, il

s'y est impliqué abondamment, et vous verrez bien, sans compter ses heures.

D'abord, parlons de sa vie professionnelle. Il l'a bien assise sur une cours classique au séminaire de Chicoutimi et d'un Bach en Philosophie au Séminaire de Montréal, doublé d'un Bach en Psychologie et d'une Maîtrise en Orientation de l'Université Laval à Québec.

Sa vie professionnelle débute d'abord à la Commission scolaire de Roberval, puis à la Commission scolaire régionale Louis-Hémon, puisqu'il est originaire de St-Prime. Il agit alors comme responsable du Service de l'orientation scolaire et professionnelle. Puisqu'il avait le vent dans les voiles, il devient Directeur des études à la Commission scolaire régionale et plus tard Directeur général du CEGEP de St-Félicien, dont il a été un des principaux promoteurs auprès du Ministre de l'Éducation de l'époque, Guy St-Pierre.

En effet, le Ministre St-Pierre créait, en avril 1971, le CEGEP du Saguenay-Lac-St-Jean qui comprenait quatre campus dont un à St-Félicien. Tout était à faire, engagement du personnel, recrutement des élèves, construction, devis pédagogiques, bibliothèque, laboratoires. En septembre 1971, le CEGEP accueillait 250 élèves. D'avril à septembre... il fallait le faire.

Ce n'était pas suffisant. Il conçut un programme d'études techniques polyvalent, original et adapté aux besoins et au contexte de la région. Le marché du travail attendait ces finissants.

Sa carrière se poursuit au CEGEP, en information, orientation et aide pédagogique jusqu'en 1985.

Ne voilà-t-il pas qu'en 1985, il se laisse tenter par l'aventure politique. Il était d'ailleurs, à ce moment-là, Président de l'Association libérale du comté de Roberval. Il se présente alors sous la bannière libérale, dans son comté. Les résultats ne sont pas selon ses attentes, même s'il obtient 42.6% des suffrages.

Suite à ces événements, Claude Ryan, alors Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Science, l'invite comme attaché politique au secteur collégial.

C'est alors qu'il laisse le Saguenay-Lac-St-Jean pour Québec. Et c'est là qu'il poursuit sa carrière.

Il a joué un rôle important dans l'établissement de plusieurs campus d'enseignement collégial, particulièrement à Charlebourg, Val d'Or, aux Iles-de-la-Madeleine et Gatineau. Ces campus étaient reliés à des CEGEP existants et favorisaient l'accessibilité tout en évitant le saupoudrage des ressources disponibles. Cette formule a, par la suite, été appliquée avec succès par la création de centres d'études collégiales dans plusieurs régions.

Parlons un peu maintenant de ce qui entoure la vie profes-

sionnelle de notre récipiendaire, sa participation à la vie civile et à la vie communautaire. En effet, il s'est ouvert sur d'autres horizons.

- C'est ainsi qu'il fut administrateur à l'Office du crédit agricole du Québec.
- Il fut également Régisseur à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.
- Il était membre de l'Union des Producteurs Agricoles (l'UPA).
- Il a été Conseiller municipal de 1974 à 1984.
- Il fut le 1^{er} Président de l'Office Municipal d'Habitation de St-Prime.
- Il a été membre fondateur du Club de golf Piécouagan de St-Prime.
- Il était membre du club Toastmasters puis Gouverneur de District.
- Il était membre et directeur du Club Lions de St-Félicien.

Mais à quoi passait-il son temps en dehors de ses occupations professionnelles, civiles et communautaires ?

A quel titre était-il membre de l'Union des Producteurs Agricoles ? Le croiriez-vous ? Il a été propriétaire d'une ferme où il a fait l'aménagement et la plantation de 35,000 arbres.

Le couple aimait également voyager. La France, l'Italie et l'Angleterre ont fait l'objet de leurs voyages, mais également les provinces canadiennes et les Etats-Unis, parfois à la recherche de parents plus ou moins éloignés.

Les rencontres familiales demeurent sa priorité, sans négliger ses amis et ses confrères

Il est aussi un passionné de l'histoire, particulièrement de celle de ses ancêtres. Il a même participé à son écriture. Deux publications ont occupé ses loisirs dans les deux dernières décennies. La première est le répertoire des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la Paroisse de St-Prime au Lac-St-Jean publiée en 2007. La deuxième, plus personnelle, est reliée à ses origines. Elle relate l'histoire de Louis et François-Xavier Laroche (1815-1915) et s'intitule « De Cap-Santé à Chambord, une histoire d'établissement au Lac Saint-Jean ». Elle a été publiée en 2014.

Il fait partie de notre Association depuis ses débuts. Il a d'ailleurs organisé notre rassemblement annuel à St-Antoine-de-Tilly en 2002. Il fait aussi partie de l'Association du Saguenay-Lac-St-Jean depuis ses débuts également. Vous avez sûrement reconnu notre récipiendaire, Patrice Laroche.

Gilles Laroche, membre #031

La généalogie en trois temps : vivre dans le présent, apprendre son passé sans appréhender son futur...

Bien le bonjour, chers lecteurs.

Vous avez eu l'occasion de faire ma connaissance, c'est beaucoup dire, dans le dernier numéro de votre bulletin de liaison. Je me nomme Lyne Laroche... et nous n'avons aucun lien de parenté puisque mon ancêtre est Jean Laroche et le vôtre, Michel Rognon dit Laroche.

C'est quand même incroyable à quel point nous avons besoin de faire des liens entre nous et les autres. Bien sûr, pour ce faire, nous devons ressentir un minimum de fierté à porter notre nom...

Joannie Rochette est-elle parente avec vous? J'ai oublié de vous le demander.

Je n'en nommerai pas, mais pensons rapidement à quelques noms de famille entachés à cause d'un seul individu qui a commis une mauvaise action. Moins tentant d'afficher nos liens familiaux dans ce temps-là.

À propos, est-ce que Gilles Laroche est votre cousin? Le mien, mon cousin Gilles Laroche fêtait son anniversaire de naissance le 29 août. Quand je l'ai appelé pour lui souhaiter bonne fête, il a trouvé bien comique le hasard voulant que je soupe avec son homonyme le même soir.

Au début des années 2000, mon cousin Marc Laroche m'a invité à ses noces. Bizarrement, mes trois sœurs et mes deux frères n'étaient pas invités, ni mes parents. Après vérification, mon cousin était déjà marié et l'autre Marc Laroche avait invité la mauvaise tante!

Autour de mon petit village, Ste-Brigide d'Iberville, plusieurs compagnies existent; les Fondations Laroche, les Remorques Laroche, le Groupe Laroche, etc. Ces Laroche-là ne me sont pas apparentés mais je suis très fière de dire que Excavation Laroche, c'est mon père! et que la compagnie RLE, Réal Laroche Excavation, c'est mon frère! Je ne crois pas que ce soit de l'orgueil mal placé et sans être sociologue, je pense que verbaliser nos liens, c'est une façon de se situer dans la société, de trouver notre place.

Le 29 août dernier, lors du souper de votre association, j'étais invitée à prononcer une allocution concernant mes recherches. Mon père et ma fille m'accompagnaient. Ce fut un plaisir et un honneur d'être des vôtres. De plus, le repas était délicieux. J'aurais bien aimé avoir plus de temps pour discuter avec plus de personnes. J'admire le travail effectué par l'organisation et votre association, très active, m'incite à en devenir membre. J'avais d'ailleurs consulté votre site, l'an dernier, et glané quelques informations intéressantes pour mon livre.

J'avoue cependant que la rencontre avec M. Georges Vaillancourt, votre Webmestre, m'a laissé sans voix, estomaquée, surprise et j'en passe. Dès mon arrivée, il m'a appris, documents à l'appui, que mon aïeule, Suzanne Turpin, celle qui a épousé le premier Laroche de ma lignée en octobre 1723 avait accouché d'une petite fille le 16 avril 1723! et que son beau-père avait intenté un procès à Antoine Poudret, fils et boulanger en 1722 (voir l'article à la page suivante).

Bien entendu, ces nouvelles découvertes vont se retrouver dans mon prochain livre : "Mes ancêtres Laroche et Desrochers Tome 2". Ce qui est le plus drôle, c'est que je pense que mon aïeul Jean Laroche a dû transmettre au moins une qualité à ses descendants, dont mon père et mon grand-père qui sont vraiment très astucieux...

Sans connaître les détails entourant la rencontre de Jean Laroche et Suzanne Turpin, à l'époque, sans savoir ce qui a motivé la décision de Jean d'épouser Suzanne et de reconnaître l'enfant qu'elle avait eu en lui donnant son nom, mon père et mon grand-père diraient de l'aïeul qu'il était brillant car ce faisant, il avait la preuve que la nouvelle mariée pourrait lui faire des enfants!!! Très astucieux pour assurer sa descendance!

Étant plus émotive que cérébrale, j'avoue que j'essaie de teinter les trouvailles pourtant très rigoureuses d'un voile d'émotions pour mieux les ressentir et les transmettre. En fait, ce qui me touche, ce qui m'allume le plus, c'est de constater que de belles valeurs humaines existent encore aujourd'hui soit, l'entraide, le partage d'informations et la recherche de vérité qui unissent ces passionnés de généalogie que nous sommes.

Mille mercis à M. Georges Vaillancourt.

Lyne Laroche, membre #380

Longue vie à l'Association des familles Laroche et Rochette.



**Marguerite Gendron, Georges Vaillancourt,
Ève Daigneault et Lyne Laroche**

Suzanne Turpin et sa mère Marie Gauthier, une histoire de famille

Auteurs : Lyne Laroche et Georges Vaillancourt

Suzanne Turpin a épousé Jean Laroche, un pionnier né à Chef Boutonne, Poitou, France vers 1696. Leur mariage eut lieu à l'église Notre-Dame de Montréal, le 29 octobre 1723. Ils ont engendré une famille de 11 enfants qui sont à la source d'une grande lignée de Laroche. Nous avons convenu de commencer notre récit avec la naissance de la mère de Suzanne, même plusieurs années avant l'arrivée de Jean Laroche en Nouvelle France, parce que pendant cette période, il s'est déroulé à Montréal et autour, plusieurs événements intéressants dont plusieurs inédits, qui auront une grande portée dans la suite de l'histoire de la lignée.

Marie (Joseph Marguerite) Gauthier est née le 19 avril 1684 à Lachine, mariée à Montréal le 25 février 1702 avec Alexandre Turpin Sandrille et inhumée le 20 mai 1728 à Ste-Anne-de-Bellevue. Elle est la fille de Pierre Gauthier Saguinora, pionnier, né vers 1629 à Notre-Dame d'Échillais, évêché de Saintonge, France. Il était le fils de Jacques Gauthier et de Marie Boucher restés en France. Il mourut de fièvre le 5 décembre 1703 à l'âge de 74 ans et fut inhumé le lendemain à Lachine. Sa fille Marie, son fils Joseph, sa bru Clémence Jarry, ainsi que son gendre Jacques Denis, étaient présents (À noter l'absence d'Alexandre Turpin).

Pierre avait épousé à Montréal, le 12 novembre 1668, Charlotte Roussel, pionnière et fille du Roy. Sur l'acte de mariage, il est indiqué que les époux ne savaient pas signer leur nom. Étaient présents lors des funérailles et signèrent comme témoins : Jacques Lébert, marchand, Jean Gervais, habitant, ainsi que Charles Lemoyne de Longueuil. C'est le père Gilles Pérot qui officiait.

Charlotte, née vers 1646 à Notre-Dame-la-Ronde, Évreux, Normandie, était la fille de Thomas Roussel et de Barbe Poisson demeurés en France. Il est dit qu'elle fut tuée lors du massacre de Lachine, le 5 août 1689, mais d'autres sources affirment qu'elle fut enlevée par les Iroquois et qu'elle mourut en captivité. On ajoute que Pierre Gauthier fut lui aussi enlevé pour n'être libéré que le 22 janvier 1698. On rapporte que lors de cette attaque 24 colons furent tués et que 70 à 90 autres furent enlevés.

Marie Gauthier n'avait que 5 ans lors de cet événement, privée de ses père et mère il est raisonnable de supposer qu'elle a du être élevée par ses frères ou ses sœurs. À l'époque, seule Marie-Anne était mariée, elle venait d'épouser Jacques Denis au début de l'année, soit le 2 février 1689, on peut donc supposer que ce fut elle qui l'a prise en charge. Après, on n'entend plus parler de Marie avant le 25 février 1702 alors qu'à 17 ans, elle épouse Alexan-

dre Turpin, maître d'armes, âgé de 61 ans qui en est à son troisième mariage et qui a déjà engendré 13 enfants.

Grâce à des documents qui nous sont parvenus jusqu'à aujourd'hui, nous croyons que cette union ne fut pas très heureuse. Le premier document ci-dessous, daté du 18 février 1704, nous apprend que son mari Alexandre l'a délaissée et qu'elle est retournée dans sa famille au Sault-Saint-Louis. Elle est alors en procès avec un dénommé François Brunet dit Bourbonnais qui l'a séduite et mise enceinte. Le document indique que c'est François Brunet, fils d'Antoine, mais c'est impossible puisqu'il est décédé en 1702. Il s'agirait plutôt de son fils du même nom qui est alors âgé de 22 ans. C'est quelqu'un de la parenté puisque la mère de ce François est Barbe Beauvais, la sœur de Charlotte la défunte épouse d'Alexandre Turpin, et elle demeure au Sault-Saint-Louis qui était situé à peu près où se trouve Verdun de nos jours. C'était peut-être chez elle que Marie était allée se réfugier. Finalement, Marie Gauthier obtient un jugement favorable et le 20 mars de la même année, elle donne naissance à son premier enfant qui est baptisé le lendemain à Lachine sous le nom de François Turpin. Par la suite, on entend plus parler de cet enfant, dont on ne trouve aujourd'hui aucune trace, autre qu'un extrait de baptême.

BANQ Cote : TL4,S1,D747

Procès entre Marie Gauthier, femme d'Alexandre Turpin, plaignante, et François Brunet dit Bourbonnais, fils d'Antoine, accusé de séduction et d'avoir mis enceinte la plaignante. - 18 février 1704

- 2 document(s) textuel(s) (pièce(s))

Portée et contenu

Ce dossier de matière criminelle est composé des pièces suivantes : la déclaration de Marie Gauthier, disant que son mari l'avait délaissée pour aller aux Outaouais et qu'elle a eu le malheur de devenir enceinte du fait de la sollicitation importune de François Brunet, qui l'a séduite alors qu'elle demeurait chez sa famille au Sault-Saint-Louis ; la communication au procureur du roi, lequel requiert que Marie Gauthier aura soin de son "fruit" et que François Bourbonnais sera assigné pour répondre et devra subvenir aux frais de l'accouchement et de la nourriture ; et l'ordre à Marie Gauthier d'avoir soin de son enfant, de le faire baptiser et de faire rapport sur son accouchement.

Le 15 septembre 1704, Marie intente un nouveau procès, cette fois-ci pour séparation de biens avec son mari Alexandre Turpin. Est-ce une manœuvre pour sauver leurs quelques biens d'une possible faillite du mari? C'est difficile à dire. Pour bien comprendre ce dont il s'agit, il faudrait être capable de lire les documents originaux, ce que nous n'avons pas réussi à faire parce qu'ils sont vraiment illisibles. Peut-être que Marie possédait quelques biens lors de son mariage ou encore veut-elle préserver la

compensation qu'elle a reçue de son séducteur François Brunet? Il ne s'agit pas d'une séparation de corps, car il semble que par la suite, ils soient demeurés ensemble jusqu'à la mort d'Alexandre Turpin dont on ne connaît pas la date exacte, mais qui était survenue avant le remariage de Marie Gauthier avec Joseph Poirier dit Desloges en la paroisse Notre-Dame de Montréal, le 16 septembre 1709.

BANQ Cote : TL4,S1,D788

Procès entre Marie Gauthier, demanderesse, et son mari Alexandre Turpin, maître en fait d'armes, défendeur, pour séparation de biens . - 15-17 septembre 1704
- 5 document(s) textuel(s) (pièce(s))

Portée et contenu

Ce dossier de matière civile est composé des pièces suivantes : la requête en séparation de biens par Marie Gauthier, contre Alexandre Turpin, lequel ne l'avait pas informé, lors de son mariage, de ses nombreuses dettes; la permission d'assigner ses témoins et son mari et l'ordre de comparution à ces derniers ; le rapport d'assignations ; le procès-verbal d'enquête ; l'information judiciaire ; le dictum de sentence de séparation ; et le mémoire de frais. Les témoins sont Jean-Baptiste Pâtissier dit Saint-Amand et Pierre Perthuis, marchand bourgeois .

Le 17 août 1705 à Sainte-Anne-de-Bellevue, Marie Gauthier met au monde son deuxième enfant, une fille qui sera baptisée le même jour sous le nom de Suzanne Turpin. Suzanne n'aura pas la chance de bien connaître son père puisqu'il décèdera vers l'âge de 68 ans avant qu'elle n'atteigne cinq ans. Elle aura eu cependant beaucoup de demi-frères et demi-sœurs. En effet, Alexandre Turpin a eu 5 enfants de son premier mariage et 8 de son second. Après sa mort, sa troisième épouse Marie Gauthier s'est remariée avec Joseph Poirier et ils ont eu 9 enfants. Il semble que Suzanne soit demeurée chez sa mère et son beau père à l'Île Perrot à l'ouest de Montréal jusque vers l'âge de 16 ans alors qu'elle partit travailler comme servante pour Marie Madeleine Lemoyne qui vivait, avec son second mari René Godefroy de Linctot, sur la rue St-Paul à Montréal dans une demeure que René avait fait construire sur un terrain dont Marie Madeleine Lemoyne avait hérité au décès de son premier mari Jean-Baptiste Beauvais, frère de Charlotte Beauvais, la deuxième épouse d'Alexandre Turpin. Donc la mère de Suzanne, Marie Gauthier, devait avoir connu Marie Madeleine avant la mort de Jean-Baptiste survenue avant 1708. C'est probablement pour cela qu'elle permit à Suzanne d'aller travailler pour elle à Montréal même si elle était encore très jeune.

À Montréal sur la rue François-Xavier au coin de la rue St-Paul où Suzanne travaillait, il y avait le boulanger Antoine Poudret, un célibataire de 31 ans. Nous supposons que c'est en allant quérir du pain que Suzanne l'a connu. Des documents trouvés à la BANQ (voir encadré à droite) dé-

montrent qu'Antoine aurait abusé d'elle et l'aurait mise enceinte probablement quelque part dans une pièce de la boulangerie, puisque Madame de Linctot (Marie Madeleine Lemoyne) ne l'aurait pas laissé approcher la jeune fille car il n'avait pas une bonne réputation, d'autres procès en témoignent. Suite à cet incident, le beau-père de Suzanne, Joseph Poirier, a poursuivi Antoine Poudret pour obtenir réparation.

BANQ Cote : TL4,S1,D2849

Procès entre Joseph Poirier dit Desloges, époux de Marie Gauthier, de l'île Perrot, plaignant, et Antoine Poudret, fils, boulanger, accusé d'abus sur Suzanne Turpin, fille de feu Alexandre et Marie Gauthier. - 29 décembre 1722

Portée et contenu

- 2 document(s) textuel(s) (pièce(s))

Ce dossier de matière criminelle contient la requête de Joseph Poirier, disant que sa belle-fille, Suzanne Turpin, aurait été engagée pour servir la dame de Linctot et qu'elle aurait été abusée par le boulanger Antoine Poudret, fils, sous de fausses promesses de mariage et qu'elle en est enceinte. Il demande de faire emprisonner le coupable pour séduction et demande la tenue d'un procès extraordinaire. Le dossier contient aussi la communication au procureur du roi, lequel n'empêche la tenue d'un procès et l'emprisonnement de l'accusé ; de même que le décret de prise de corps contre ce dernier.

Le 16 avril 1723 naissait donc la première enfant de Suzanne Turpin qui fut baptisée Marie Clémence Turpin. Le nom du père n'est pas mentionné sur l'acte de baptême. À la naissance de l'enfant, le père Antoine Poudret était âgé de 32 ans et Suzanne Turpin avait 17 ans.

C'est le 29 octobre 1723, soit un peu plus de six mois après la naissance de Clémence que Suzanne Turpin unissait son destin à celui de Jean Laroche à l'église Notre-Dame de Montréal. Celui-ci a sûrement reconnu Clémence comme son enfant puisqu'elle s'est mariée sous le nom de Marie-Clémence Laroche, le 17 août 1739.



Gilles L., Marie-Claire Pettigrew L., Wilfrid Laroche, père de Lyne , Yves Côté et Marguerite Gendron

NÉCROLOGIE.

À Montréal, le samedi 30 mai 2015 est décédée, à l'âge de 78 ans, Anita Laroche. Elle laisse dans le deuil ses deux filles Maryse (Christian) et Christine (Sylvain), ses petits-enfants Mathieu et Sébastien .

Au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis, le 31 mai 2015 à l'aube de ses 79 ans, est décédé monsieur Maurice Laroche, époux de dame Ginette Germain. Il fut le fondateur et le 1er président du Club de Motoneige des Plaines. Il demeurait à Saint-Nicolas.

À Verdun, le 7 juin 2015, est décédé Robert Laroche

À Drummondville, le 11 juin 2015, est décédé à l'âge de 65 ans, Marcel Laroche, conjoint de dame Sophie Boudreau, demeurant à L'Avenir.

À l'Hôpital St-François d'Assise, Québec, le 16 juin 2015, à l'âge de 65 ans 3 mois, est décédé monsieur Gaston Laroche, fils de feu dame Rachel Bilodeau et de feu monsieur Paul Berchmans (Gaston) Laroche. Né à Québec, le 13 mars 1950, il y demeurait toujours.

Au CSSS de Maskinongé le 16 juin 2015 est décédé à l'âge de 67 ans, M. Michel Laroche conjoint de Mme Céline Bélanger, demeurant à St-Barnabé-Nord.

Au CHUS de Fleurimont, le 18 juin 2015, est décédé, à l'âge de 77 ans, M. Lionel Laroche, époux de feu de Yvette Boisvert, domicilié à St-Rémi-de-Tingwick.

À Châteauguay, le 24 juin 2015, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Hélène Rochette, épouse de feu M. Michel Bilodeau.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 25 juin 2015, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Françoise Laroche, épouse de feu Roland Audette.

Est décédé subitement, à son domicile, le 28 juin 2015, à l'âge de 84 ans et 11 mois, M. Jacques Rochette, époux de Mme Yolande Jean, demeurant à Dolbeau-Mistassini. Il était le fils de feu M. Damase Rochette et de feu Mme Amanda Barette.

À l'aube de ses 96 ans, est décédée paisiblement, entourée de l'amour des siens, à la Maison Colombe-Veilleux de Dolbeau-Mistassini, le 13 juillet 2015, Mme Roland Laroche, épouse de feu M. Aurèle Nadeau, demeurant à Dolbeau-Mistassini. Elle était la fille de feu M. Amédé Laroche et de feu Mme Amanda Bernier.

Le 18 juillet 2015, est décédée accidentellement à Dolbeau-Mistassini, à l'âge de 71 ans et 3 mois, Louiselle Laroche, épouse de feu M. Marc Bellemare et conjointe de feu M. Georges Martel, demeurant à Dolbeau-Mistassini. Elle était la fille de feu M. Roland Laroche et de feu Mme Cécile Lalancette.

Au CSSS des Sources à Asbestos le 18 juillet 2015 est décédée Maryse Laroche à l'âge de 51 ans. Elle était la fille de feu Émilien Laroche et feu Irène Sévigny.

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 18 juillet 2015, à l'âge de 77 ans et 11 mois, est décédé subitement monsieur Marcel Laroche, époux de feu dame Claudette Côté, fils de feu monsieur Léon Laroche et de feu dame Rose-Aimée Charland. Il demeurait à Québec (Sainte-Foy).

À Ste-Julie, le samedi 18 juillet, est décédé Mario Rochette, époux de Guylaine Lavoie, fils de Monique Jobin. Il résidait à Laval.

Au CSSS de l'Énergie à Shawinigan-sud, le 1er août 2015, suite à un long combat contre le cancer, est décédé à l'âge de 68 ans, M. Raymond Laroche, époux de Mme Danielle Dumas, demeurant à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, QC.

Au CSSSTR-Centre hospitalier régional, le 31 juillet 2015, est décédée à l'âge de 90 ans, madame Pearl Laroche Boivin, épouse de feu monsieur Josaphat Boivin, fille de feu monsieur Antonio Laroche et de feu madame Marie-Léo Hardy. Elle demeurait à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le vendredi 7 août 2015, est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Laurianne Laroche, épouse de feu Gérard Marcoux. Elle était domiciliée à Saint-Ferdinand, autrefois de Plessisville.

À l'Hôpital St-Sacrement, le 8 août 2015, à l'âge de 85 ans et 5 mois, est décédé monsieur Pierre Rochette, époux de dame Patricia Croteau, fils de feu madame Thérèse Drouin et de feu monsieur Charles Rochette. Il demeurait à Québec.

À l'hôpital Pierre-Boucher, le 13 août 2015, à l'âge de 77 ans, est décédée dame Isabelle Rochette. Elle était la maman de François, Isabelle (Francis) et feu Serge. Elle était de Montréal.

Le 22 août dernier est décédé, à l'âge de 66 ans, monsieur Réjean Laroche. Il laisse dans le deuil ses deux filles : Karine et Valérie. Il laisse également dans le deuil Lise et sa fille Sylvie, son frère Raymond (Odette), sa soeur Lise (Guy) et ses petits-enfants Jennifer, Maxime et Nathan.

Aux soins palliatifs du CHSLD de St-Flavien, le 31 août 2015, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Octave Laroche, époux de feu Mme Lisette Demers. Il demeurait à Issoudun.

Au CHSLD Chauveau, le 1er septembre 2015, à l'âge de 93 ans, est décédée dame Olivette Rochette, épouse de feu monsieur Georges-Émile Bérubé et fille de feu monsieur Gaudias Rochette et de feu dame Louisa Paquet. Elle demeurait à Québec.

Le 1er septembre 2015, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Hortense Rochette, épouse de feu M. Armand Dubé. Elle demeurait à Deschailions, Elle était membre en règle #040 de l'Association.

À Terrebonne, le 4 septembre, à l'âge de 88 ans, est décédée Irène Laroche, épouse de feu Roland Desrochers.

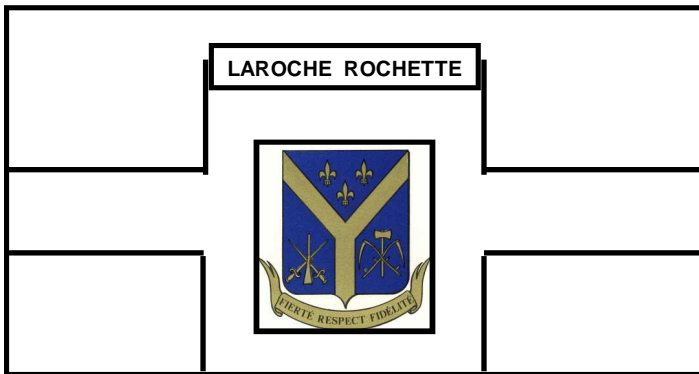
À Lavaltrie, le 6 septembre 2015, à l'âge de 68 ans, est décédée dame Gisèle Rochette, épouse de Pierre Bédard.

**À toutes les familles éprouvées,
nous offrons nos plus sincères
condoléances.**

Site internet: www.rolaro.ca

<https://www.facebook.com/groups/rolaro>

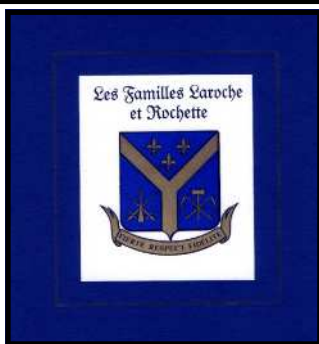
LE CLUB DE LA FIERTÉ



LAROCHE ROCHETTE



Drapeau de table (10" x 6") 5.00\$
Drapeau (6' x 3') 60.00\$



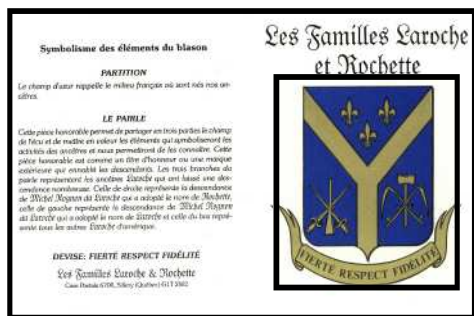
ARMOIRIES
25.00\$



Étiquettes
bouteille de vin
1.00\$ pour 12

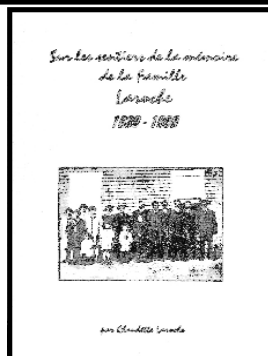


Boutonnieres 5.00\$



Carte armoiries 6.00\$ pour 5

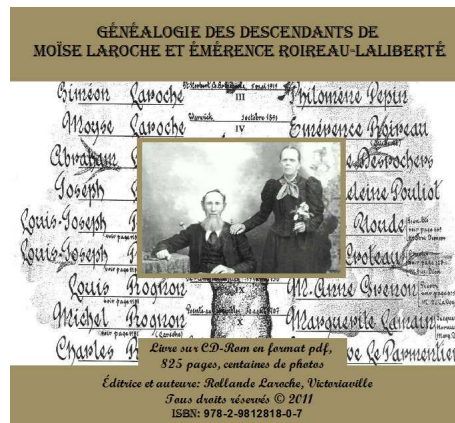
Achetez des livres ou des articles pour affirmer votre fierté de faire partie de nos familles.



30.00\$



30.00\$



Livre de Rollande Laroche sur CD en format PDF

20.00\$

Chandails: diverses grandeurs: 10.00\$

Cassette : 300 ANS D'AMOUR : 5.00\$

Crayons au nom des Familles : 5.00\$

(nous rajouterons les frais de poste pour livraison postale) les taxes sont incluses dans les prix.

Faire le chèque ou le mandat à l'ordre de :

Les Familles Laroche et Rochette Inc.

et poster le tout à la compétence de:

Mme Thérèse Blondeau

6, rue Orléans

Lévis, QC

G6V 2R5

Tél: (418) 833-9763

courriel: sammy1255@hotmail.com

Merci à nos commanditaires, leur soutien nous est indispensable
aidez-les en retour en les encourageant.



ECOSYSTEM

ANDRÉ ROCHETTE, ing., P. Eng.

Président
arochette@ecosystem.ca

Édifice Delta 3
2875, boulevard Laurier, bureau 950
Québec (Québec) G1V 2M2
www.ecosystem.ca

T 418 780.1214
C 514 247.0157
F 418 651.3811



Michel Rochette, P.A.A.

Vice-Président
Courtier en assurance
de dommages

GAGNON ♦ ROCHETTE
& Associés inc.
Cabinet de services financiers

mrochett@gagnonrochette.com

630, avenue Jacques-Cartier, bureau 10
Donnacona, Québec G3M 2X1
www.gagnonrochette.com

Tél. : 418 285-0444
Sans frais : 1 800 463-1551
Télec. : 418 285-4288



Dany Rochette, C.S.O.

Président
Chargé de projets



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN EXCAVATION

1243, route 138 Ouest, Neuville (Portneuf) (Qc) G0A 2R0
Tél.: (418) 876-2880 / Fax: (418) 876-3308 info@rochetteetfils.com



BOUFFARD
Pneus et Mécanique

Besoin de Pneus?

Automobiles-Camionette-VTT-Remorque

Pierre-Luc Bouffard
Directeur de Service

(418) 876-2018

Télec.: (418) 876-2115

peternismo@hotmail.com

636, Route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0

Musée
La Souvenance
102 Desrivères
St-Camille, Qué.
J0A 1G0
René Grouche
819-828-2692



IMPRIMEUR DE MARQUE
En configuration Staccato

JEAN BILODEAU PRÉSIDENT

2700, RUE JEAN-PERRIN, B. 104 QUÉBEC (QUÉBEC) G2C 1S9
T : 418 842-0869 # 222 F : 418 842-5550 SANS FRAIS : 866 842-4866
JBILODEAU@LITHOCHIC.COM WWW.LITHOCHIC.COM

**LES CARRELAGES
PORTNEUF** INC.

JEAN, MARIO, YVES CÔTÉ

1165, rue Vauquelin, Neuville (Québec) G0A 2R0



Hopital

Tél : (418) 871-8701



Ste-Monique inc.

ext. : 223

Andrée Bégin

Directrice générale

andree.begin@ssss.gouv.qc.ca

Centre Hospitalier de soins de longue durée privé conventionné
4805, boul. Hamel, Québec, Qc G1P 2J7 Fax : (418) 871-0105



Robert Rivest

Pharmacien-propriétaire

Lun. à vend.

8h30 à 20h30

Samedi

9h à 16h

Dimanche

Fermé

Robert Rivest

578, Route 138, #140

Neuville (QC)

G0A 2R0

T 418 876-2728

F 418 876-2791

rivestr@groupeproxim.org

membre affilié à

Proxim

www.groupeproxim.ca

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967

de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches québécoises Inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ-PRINTED PAPER SURFACE